

DYTISCIDAE et GYRINIDAE

PAR

F. GUIGNOT (Avignon).

AVANT-PROPOS

Lorsque M. V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parc Nationaux du Congo Belge, m'a proposé de déterminer les Dytiscides et les Gyrinides récoltés au Parc National Albert par la Mission H. DAMAS en 1935-1936, c'est avec une réelle satisfaction, je l'avoue, que j'ai accepté cette offre. Le travail, en effet, déjà fort attrayant en lui-même par suite de la richesse du pays en coléoptères aquatiques, présentait de plus un intérêt particulier pour moi, qui venais de m'occuper récemment, pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, d'une collection d'insectes des mêmes familles, provenant de l'Afrique orientale et du bassin inférieur de l'Omo, régions très voisines.

Aussi est-ce de grand cœur que j'apporte ici à M. VAN STRAELEN le témoignage de ma profonde reconnaissance. Je tiens également à adresser de vifs remerciements à MM. SCHOUTEDEN et BURGEON, Directeur et Chef de Service au Musée du Congo belge, qui, en me communiquant aimablement de précieux exemplaires, ont puissamment facilité ma besogne, et en même temps à M. J. BALFOUR-BROWNE, du British Museum, pour les multiples renseignements qu'il m'a toujours prodigués avec la plus extrême complaisance.

Le résultat de cette double étude a été de constater qu'en réalité de grandes affinités existent entre la faune hydrocantharienne du Parc National Albert et celle de l'Ouganda, qu'aucun obstacle géographique sérieux ne sépare, excepté au niveau du massif du Ruwenzori, qui constitue une barrière infranchissable. Toutefois, il peut être aisément tourné par le Nord et par le Sud, où la ligne des lacs Albert, Édouard, Kivu et des rivières Semliki, Rwindi et Rutshuru facilite plutôt le passage d'insectes aussi bons voiliers et aussi parfaits nageurs que sont les Hydrocanthares.

Par contre, la faune du Congo belge est un peu différente, mais cette divergence est faible, ne dépassant pas le degré spécifique. L'explication en est simple : les conditions écologiques ne sont point les mêmes dans les deux contrées. Le Congo belge est presque entièrement recouvert par la forêt tropicale, alors qu'au Parc National Albert elle n'occupe qu'une étendue restreinte.

Le matériel de la Mission DAMAS était fort important, puisqu'il comprenait, pour ma part seule, 5.378 individus. La quantité des espèces n'était toutefois pas très en rapport avec ce chiffre, car elle ne s'est élevée qu'à soixante-six, dont huit formes nouvelles. De nombreuses espèces, recueillies dans la même région par les Missions précédentes, n'y figurent pas. Mais si l'intérêt était, de ce fait, un peu moindre, il a été compensé, d'un autre côté, par la possibilité d'étudier les variations de certaines espèces, représentées par un nombre considérable d'exemplaires.

Les espèces récoltées sont presque toutes des formes de steppes et de savanes, les recherches de la Mission n'ayant point porté sur la forêt dense, ni sur l'étage alpin du Ruwenzori. Lorsque, ultérieurement, l'exploration en sera effectuée, elle permettra de compléter utilement nos connaissances actuelles sur la biogéographie et la phylogénie des coléoptères du Parc National Albert.

Famille **DYTISCIDAE.**Sous-famille **METHLINAE.****Methles umbrosus** GSCHWENDTNER.

Kisenyi (lac Édouard) [alt. 912 m. (1), 17.VI.1935]. 1 exemplaire.

Je rapporte à cette espèce l'unique *Methles* capturé par la Mission DAMAS. Chez les exemplaires du Musée du Congo belge, le maximum de courbure des côtés du pronotum se trouve en avant du milieu, alors qu'ici il est situé au milieu même, mais les autres caractères sont tout à fait identiques.

Sous-famille **HYDROPORINAE.**Tribu **HYPHYDRINI.****Heterhydrus senegalensis** AUBÉ.

Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935). 4 exemplaires.

L'aire de dispersion de cette espèce est très vaste, allant du Sénégal à l'Angola, d'un côté, et au lac Édouard, de l'autre, mais avec de grandes lacunes, concordant sans doute avec la zone des forêts, car cet *Hyphyrus* est une forme steppicole.

Hyphyrus (Apriophorus) variolosus RÉGIMBART.

Lac Magera (alt. 2.006 m., 27.VIII.1935). 2 exemplaires.

Hyphyrus (Apriophorus) aethiopicus BALFOUR-BROWNE.

Riv. Sebeya (1 ♂) (alt. 1.500 m., 12.II.1936); lac Magera (alt. 2.000 m., 27.VII.1935) (1 ♀ mate).

(1) Il convient de rappeler qu'il y a deux Kisenyi, l'un sur le lac Édouard, à 912 m., l'autre sur le lac Kivu, à 1.470 m.

Hyphydrus (Apriophorus) Wittei GSCHWENDTNER.

(Fig. 1.)

Lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 8-14.VIII.1935); Kalondo (alt. 1.750 m., 6.VIII.1935); lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935). 46 exemplaires.

Les ♂♂ répondent bien à la description originale; les ♀♀ appartiennent, au contraire, à une forme mate non encore décrite. Elles diffèrent de la forme brillante par le pronotum et les élytres entièrement microréticulés et ternes, l'épistome subarrondi en avant, les gros points de la double ponctuation moins forts et bien moins nombreux, surtout sur les élytres, où ils n'occupent guère que la moitié interne. Le dessous est brillant et lisse, excepté le sternite anal, transversalement microstriolé.

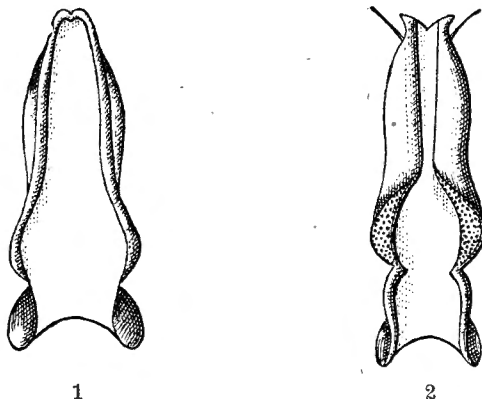


FIG. 1. — *Hyphydrus (Apriophorus) Wittei* GSCHWENDTNER, pénis.

FIG. 2. — *Hyphydrus (Apriophorus) delibatus* n. sp., pénis.

L'appareil copulateur du ♂ n'a pas encore été décrit. Le pénis présente un renflement postbasal, puis se rétrécit progressivement jusqu'au sommet, qui est légèrement échancré; il est en outre muni, un peu après le milieu, d'une étroite et longue expansion latérale (fig. 1).

Hyphydrus (Apriophorus) delibatus n. sp.

(Fig. 2.)

Très voisin d'*H. circularis* RÉGIMBART. On le reconnaît aux gros points des élytres quelque peu plus forts, et surtout à la structure du pénis.

Chez le ♂, le prosternum est muni d'un pinceau de poils, le trochanter creusé d'une échancrure limitée de chaque côté par une dent; le long éperon des métatibias est moins fortement sinué et le sternite anal subtuberculé au sommet. Le pénis est subsemblable, mais avec les replis latéraux plus larges, à tranche épaisse et transversalement rugueuse au niveau du renflement

postbulbaire, avec l'extrémité moins profondément entaillée et les pointes terminales très saillantes, formant de véritables denticules éversés en dehors (fig. 2). Les paramères ont l'arête ventrale rectiligne et le pinceau de poils apical plus fourni et un peu plus long.

Chez la ♀, la tête présente sur toute sa surface une microréticulation superficielle.

Long. : 3,3-3,5 mm.

Trois exemplaires (type, allotype et paratype) de l'Ondo (alt. 1.200 m., 29.VII.1935).

Tribu **HYDROVATINI.**

Hydrovatus badius OMER-COOPER.

Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935); May ya Moto (alt. 1.460 m., 5.II.1936).

Sept exemplaires, bien conformes à des paratypes que je possède.

Hydrovatus coracinus n. sp.

♀. Oblong, peu atténué en arrière, fortement acuminé, peu convexe, légèrement brillant, d'un noir profond.

Tête absolument imponctuée, fortement microréticulée; épistome arrondi, non rebordé, excepté très brièvement au milieu; antennes noires, à articles 5-10 environ deux fois aussi longs que larges, subserrulés en avant.

Pronotum transversal, à côtés subarqués, imperceptiblement rebordés en arrière, à angles postérieurs aigus, à base un peu excavée en dehors, à ponctuation nulle, sauf quelques points latéro-basaux très obsolètes et très fins, avec de petites ridules en avant et en arrière, sur fond aussi nettement microréticulé que la tête.

Élytres à ponctuation moyenne, superficielle, dense, atteignant le bord latéral et le sommet, sans rangée discale ni série géminée externe, sur fond à microréticulation un peu superficielle et en mailles subtransversales. Angle pronoto-élytral nul; bord latéral bien incurvé aux épaules.

Dessous noir, médiocrement ponctué. Pattes noir brunâtre.

Long. : 2,4 mm.

Un seul exemplaire type : Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935).

Quoiqu'il s'agisse d'une ♀ unique, en mauvais état, et dont je n'ai pu, par suite, examiner le dessous qu'imparfaitement, je n'hésite pas à la décrire, à cause des caractères bien spéciaux du dessus, qui ne permettent de la confondre avec aucun autre *Hydrovatus* africain.

Hydrovatus compactus SHARP.

Katwe (alt. 912 m., 10.VI.1935); Rwindi (alt. 1.000 m., 16.I.1936); Kasinga (alt. 912 m., 11.VI.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 14.I.1936); Kamande (alt. 912 m.); Kamande Kinanga (alt. 912 m., 8.XII.1935). 79 exemplaires.

Une nombreuse série de cette espèce assez facile à déterminer, grâce à son aspect subrhomboïdal et très convexe. La forme ♀ mate, signalée par SHARP en un unique exemplaire, et qui paraît ne plus avoir été retrouvée depuis lors, est ici représentée par une quarantaine d'individus, sans aucune ♀ homoeomorphe.

Hydrovatus frater RÉGIMBART.

Vitshumbi (alt. 912 m., 13-16.I.1936); Kimboho (Lunisenge) (alt. 925 m., 28.XI.1936).*

Hydrovatus niger GSCHWENDTNER.

Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1936); Rwindi (alt. 1.000 m., 15.I.1936).

Hydrovatus laticornis RÉGIMBART.

Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935). Un seul exemplaire.

Hydrovatus longicornis SHARP.

Katwe (alt. 912 m., 10.VI.1935). Un seul exemplaire.

Hydrovatus Régimbarti ZIMMERMANN.

J'attribue à cette espèce un exemplaire ♀ d'Ishungu (alt. 1.500 m., 8.X.1935), dont il m'est difficile d'affirmer l'identité, la détermination des ♀ ♀ de ce groupe étant quasi impossible en l'absence du ♂.

Hydrovatus Pescheti OMER-COOPER.

Ishango (riv. Semliki) (alt. 912 m., 4.VI.1935). 1 exemplaire.

Hydrovatus Straeleni n. sp. ⁽¹⁾.

(Fig. 3.)

Espèce voisine d'*H. obsoletus* PESCHET, dont elle se distingue par les caractères suivants: forme moins convexe, un peu plus allongée, épistome subarrondi; ponctuation pronotale très obsolète sur le disque, absolument

⁽¹⁾ Dans les noms propres latinisés, certains auteurs incorporent la particule, quand il y en a une. Cette méthode est, à mon avis, peu correcte, étant contraire à la recommandation qui suit l'article 8 de la Nomenclature. Cet article, il est vrai, a trait aux noms des genres, mais comme à l'article 14, réglant la formation des noms d'espèces, il n'existe pas d'indication opposée, il est évident, selon moi, que la même recommandation doit s'y appliquer.

nulle latéralement; ponctuation élytrale très effacée, presque absente; dessous à points médiocres, espacés sur les côtés de la poitrine et les deux premiers sternites, avec le reste de l'abdomen imponctué.

♂. Les caractères sexuels sont bien différents. Ongle interne des protarses normal, ongle externe un peu épaissi mais non fortement courbé. Pénis coudé au tiers apical, étroit, progressivement rétréci jusqu'à l'apex,

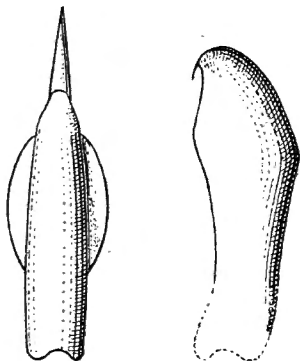


FIG. 3. — *Hydrovatus Straeleni* n. sp.,
pénis et paramère droit.

qui se termine en une longue pointe dirigée en bas, et muni vers le milieu d'une expansion foliacée, mais sans lobe médian ni apical; paramères étroits, à sommet largement arrondi (fig. 3).

♀. Microréticulation superficielle sur les élytres, nulle sur la tête et le pronotum.

Long. : 3,7-3,8 mm.

Parc National Albert : type ♂ du lac Édouard, allotype ♀ de Vitshumbi, tous deux trouvés dans des doubles reçus sous le nom d'*Hydrovatus compactus* SHARP; un paratype ♀ du lac Kibuga (alt. 1.052 m., 26.VII.1935).

Dédié à M. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

***Hydrovatus mucronatus* RÉGEMBART.**

Rwindi (alt. 1.000 m., 15.I.1936); Kamande (alt. 912 m., 4.V.1935).
20 exemplaires.

Espèce bien reconnaissable à ses protarses et mésotarses dilatés dans les deux sexes, très fortement chez le ♂, moyennement chez la ♀. Celle-ci est dimorphe et se présente tantôt sous une forme mate, entièrement et profondément microréticulée, tantôt sous une forme brillante comme le ♂, mais qui en diffère, outre les protarses bien moins élargis, par la ponctuation pronotale plus superficielle et la ponctuation élytrale encore plus légère, plus écartée, à peine visible.

Hydrovatus macrocerus RÉGIMBART.

Lac Magera (alt. 2.000 m., 27.VIII.1935); Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935).

Cet *Hydrovatus* se distingue par sa grosse tête, son épistome tronqué et par les caractères du ♂ à articles 5-10 des antennes dilatés, avec le dernier article assez long, subsemi-lunaire, et à l'énorme article apical des palpes maxillaires. RÉGIMBART lui attribue en outre deux fossettes pronotales « *pronoto... in medio utrinque leviter foveolato* », mais on ne peut guère faire état de ce caractère assez inconstant. Ici, sur dix-neuf individus, les fossettes n'existent que chez la moitié d'entre eux; elles sont extrêmement superficielles, situées quelquefois un peu après le milieu, mais le plus souvent à la base. Par contre, cet auteur n'indique pas (sa description, il est vrai, s'appuie sur un seul exemplaire) les deux vagues taches ferrugineuses fréquemment visibles sur chaque élytre, ni la structure des palpes maxillaires du ♂.

La ♀, inconnue jusqu'à maintenant, est légèrement moins brillante que le ♂, mais tous deux sont nettement microréticulés. L'une de ces ♀♀ constitue donc l'allotype : lac Magera (alt. 2.000 m., 27.VII.1935), Mission H. DAMAS : (A) 370.

Tribu **HYDROPORINI**.**Herophydrus expressus** GSCHWENDNER.

Ilega (lac N'Gando) (lac 2.400 m., 12.III.1935); lac Lukulu (alt. 1.700 m., 13.VIII.1935); lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 7.VII.1935). 18 exemplaires.

Sous-famille NOTERINAE.

Tribu **NOTERINI**.**Synchortus aequatorius** GUIGNOT.

Le ♂ seul était connu. Je rapporte à la même espèce sept ♀, dont trois doivent appartenir à la forme typique et quatre autres à une variété nouvelle.

La ♀ typique présente la forme étroite et allongée du ♂, avec la même disposition des points. Toutefois, les points de la série dorsale interne des élytres sont transformés en petites lamelles transversales et ceux du reste des élytres en lamelles un peu plus grandes. Quant aux points de la série basale du pronotum, ils sont simplement râpeux.

La var. ♀ *Synchortus aequatorius fragosus* n. var. se distingue par le milieu du pronotum complètement opaque et profondément microréticulé, par les points latéro-basaux transformés en écailles et ceux de la rangée antérieure devenus râpeux. Les élytres sont presque entièrement recouverts par de grandes lamelles confluentes, formant des lignes ondulées transversales saillantes.

F. typique : Katwe (alt. 912 m., 10.VI.1935), Mission H. DAMAS : 232 (allotype ♀); Nyamirundi (alt. 1.460 m., 13.X.1935); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 28.XI.1935); Ishango (Semliki) (alt. 912 m., 4.VI.1935).

Var. *S. aequatorius fragosus* GUIGNOT : Katwe (alt. 912 m., 10.VI.1935) (type et paratypes). 3 exemplaires.

Synchortus sparsus SHARP.

Vitshumbi (alt. 912 m., 13-14.I.1936); Katwe (alt. 912 m., 10.VI.1935). 4 exemplaires.

Tribu **HYDROCANTHINI.**

Canthyrus notula ERICHSON.

Vitshumbi (alt. 912 m., 13-14.I.1936); Kimboho (alt. 920 m., 28.XI.1935); Kamande (Lemera) (alt. 912 m., 20.XI.1935); Kamande-Kinanga (alt. 912 m., 19.XI.1935); Kamande (alt. 912 m., 4.V.1935); Kamande, emb. de la Lula (alt. 925 m., 8.II.1935); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); Kayanza (alt. 912 m., 6.VI.1936).

Genre **HYDROCANTHUS** SAY.

Ce genre est très ardu à étudier, parce que les caractères spécifiques sont, les uns, très subtils et nécessitent de forts grossissements, les autres, mal commodes à observer et siégeant à la face inférieure du corps sur les pièces sternales. Il est heureusement possible, pour diminuer ces difficultés, de séparer les espèces américaines de celles de l'autre hémisphère, en les répartissant en deux sous-genres.

1. Bord antérieur du pronotum longé par une très fine strie ponctuée. Plaque métasternale subrectangulaire, à bord latéral plus long que le bord antérieur. ♂. Paramère droit muni d'une ou plusieurs mèches de poils (fig. 4). Espèces de l'Ancien Monde. Type : *H. micans* WEHNCKE.
S.g. *Sternocanthus* n. sg.
- 1'. Bord antérieur du pronotum longé seulement par une rangée de petits points. Plaque métasternale subcarrée, à bord latéral égal au bord antérieur. ♂. Paramère droit sans mèche de poils (fig. 5). Espèces du Nouveau Monde. Type *H. iricolor* SAY S.g. *Hydrocanthus* s. str.

Hydrocanthus (Sternocanthus) Wittei GSCHWENDTNER.

Rwindi (alt. 1.000 m., 15.I.1936); Kamande-Kinanga (alt. 912 m., 19.XI.1935); Kamande (Lemera) (alt. 912 m., 20.XI.1935); Ishango (Semliki) (alt. 920 m., 4.VI.1935). 88 exemplaires.

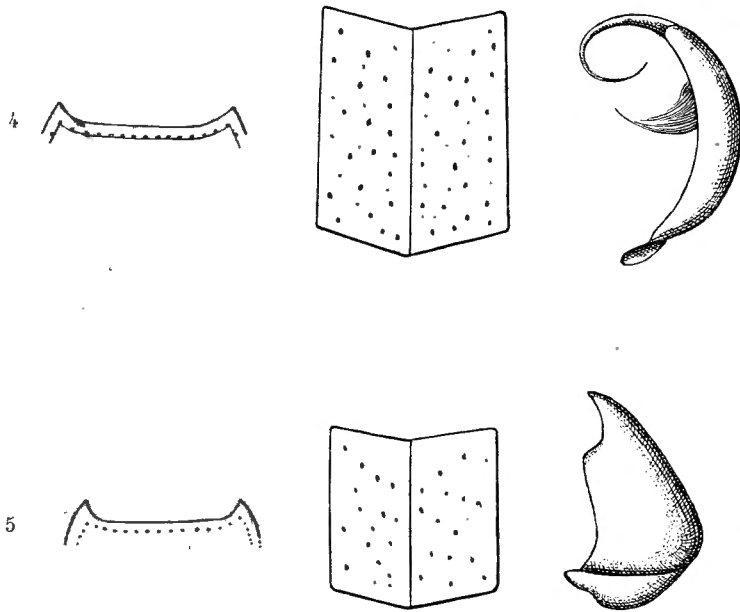


FIG. 4. — *Hydrochantus* s.g. *Sternocanthus*.

FIG. 5. — *Hydrochantus* s. str.

Fig. 4 et 5. — Bord antérieur du pronotum, plaque métasternale et paramère droit.

Hydrocanthus (Sternocanthus) Vadoni GUIGNOT.

Kimboho (Lunisenge) (alt. 912 m., 30.XI.1935).

Une ♀, qu'on ne peut identifier avec certitude en l'absence du ♂ correspondant.

Hydrocanthus (Sternocanthus) impunctatus GSCHWENDTNER.

Riv. Rwindi (alt. 1.000 m., 15.I.1936); lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935); lac Bitá (alt. 1.600 m., 2.VIII.1935); riv. Mosenda, Bugazia (alt. 925 m., 17.V.1935). 12 exemplaires.

Sous-famille LACCOPHILINAE.

Laccophilus Brownei n. sp.

(Fig. 6.)

En ovale assez large, longuement mais fortement atténué en arrière, testacé à bandes élytrales noires.

Tête à bande postérieure transverse noirâtre, peu nette, à réticulation en mailles polygonales très irrégulières; antennes et palpes testacés.

Pronotum à bords antérieur et postérieur marqués d'une courte bande brunâtre mal limitée, à base non saillante au milieu, à réticulation simple en mailles polygonales très irrégulières, plus petites et subrégulières tout à fait en arrière.



FIG. 6. — *Laccophilus Brownei* n. sp., pénis.

Élytres à plus grande largeur située vers le premier tiers, ornés de sept bandes longitudinales noires, plus une suturale commune, les trois internes entières, quoique un peu rétrécies après la base, les autres présentant une courte interruption à ce niveau. Toutes ces bandes envoient de l'une à l'autre, de distance en distance, de petits ponts anastomotiques; les externes même sont franchement soudées en avant et un peu après le milieu, mais, par contre, brièvement interrompues çà et là. Réticulation double, la petite bien nette, à mailles subarrondies, la grande réduite à quelques linéaments sur la seconde moitié.

Dessous brun noirâtre, avec l'abdomen brun clair; apophyse prosternale relativement courte; sternites marqués latéralement de stries arquées. Pattes testacées, les postérieures brunâtres.

♂. Protarses et mésotarses à trois premiers articles légèrement épaissis et garnis de quelques ventouses; sternite anal tectiforme, à bord postérieur faiblement concave de chaque côté. Pénis voisin de celui de *L. lateralis* SHARP, mais avec le bord dorsal nettement échancré et l'apex plus large (fig. 6); paramère droit subsemi-lunaire, avec le sommet assez large, tron-

qué, membraneux et surmonté d'un long poil; paramère gauche triangulaire, longitudinalement caréné, avec le sommet également pourvu d'un long poil.

♀. Sternite anal profondément excavé de chaque côté du sommet, longitudinalement caréné au milieu.

Long. : 4,1-4,3 mm.

Telle est la forme typique; mais, chez plusieurs exemplaires, les bandes noires internes et discales fusionnent entre elles, pour former sur la première moitié des élytres une grande tache carrée commune, un peu dentelée, avec les angles très larges, arrondis, légèrement proéminents, et une bande transverse préapicale. Ce sera l'ab. *celidotus*, nov.

Type ♂ et allotype du lac Magera (alt. 2.000 m., 27.VIII.1935), Mission H. DAMAS : (A) 370; paratypes de la même localité et de Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935), Mission H. DAMAS : 2.916 exemplaires; l'ab. *celidotus* également de Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935). 9 exemplaires.

Dédié à M. J. BALFOUR-BROWNE.

Très voisin de *L. quindecimvittatus* RÉGIMBART, mais la taille est sensiblement plus grande et les bandes élytrales sont çà et là réunies entre elles par les petits prolongements latéraux.

***Laccophilus lateralis polygrammus* RÉGIMBART.**

Kalondo (alt. 1.750 m., 6.VIII.1935); lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 8-13.VIII.1935); Kamande (ruiss. Katukur) (alt. 950 m., 6.V.1935); Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935); May ya Moto (alt. 1.460 m., 5.II.1936). 20 exemplaires.

***Laccophilus quindecimvittatus* RÉGIMBART.**

Kisenyi (May ya Moto) (alt. 950 et 1.560 m., 12.II.1936). 2 exemplaires.

J'attribue avec quelque doute à cette espèce deux exemplaires. Ce groupe est extrêmement difficile, à cause des variations du dessin élytral et de l'insuffisance des anciennes descriptions, qui, bien entendu, ne parlent pas du pénis, seul caractère capable de permettre une identification spécifique certaine. Le type était unique et n'a pu être retrouvé.

***Laccophilus flavopictus* RÉGIMBART.**

Rutshuru (alt. 1.285 m., 18.I.1936); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935). 2 exemplaires.

Pour cette espèce, il me faut faire les mêmes réserves que pour la précédente et pour les mêmes raisons. Le type unique est au Musée de Leyde.

Laccophilus flaveolus RÉGIMBART.

Kibuga (confluent de l'Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935). 1 exemplaire.

Laccophilus simplicistriatus GSCHWENDTNER.

Lac Bita (alt. 1.600 m., 2.VIII.1935). 1 exemplaire.

Philodytes umbrinus MOTSCHULSKY.

Vitshumbi (alt. 912 m., 14.I.1936). 4 exemplaires.

L'espèce, jadis mentionnée uniquement d'Égypte par RÉGIMBART, voit son aire de répartition s'étendre sans cesse. On la signale maintenant de l'Afrique orientale, du Parc National Albert, du Soudan français, du Kalahari.

A cause de leurs éperons métatibiaux simples, les *Philodytes* ont été judicieusement détachés des *Laccophilus* par M. J. BALFOUR-BROWNE. Dans un travail précédent ⁽¹⁾, je les avais incorporés, comme sous-genre, aux *Laccoporus*. Mais ces deux groupes présentent entre eux des divergences si prononcées qu'il est préférable de les considérer comme des genres distincts.

Le tableau des genres de *Laccophilinae* que j'avais donné devra donc être ainsi modifié :

1. Éperons métatibiaux bifides *Laccophilus* LEACH.
- 1'. Éperons métatibiaux simples.
2. Apophyse prosternale simple. Angles postérieurs du pronotum droits ou arrondis. Épipleures linéaires après les métacoxas.
3. Base du pronotum anguleusement saillante au milieu. Réticulation élytrale nulle ou à mailles polygonales.
4. Apophyse prosternale étroite et longue, dépassant notablement les méso-coxas en arrière. Taille grande : 4,7-5,5 mm.
5. Pattes antérieures et intermédiaires, métatibias et dessus des trois premiers articles métatarsaux densément ponctués. Apophyse prosternale lancéolée. Bord postérieur des apophyses métacoxales échancré au milieu. Articles des métatarses faiblement lobés
Laccoporus BALFOUR-BROWNE.
- 5'. Pattes antérieures et intermédiaires, métatibias et dessus des premiers articles métatarsaux lisses. Apophyse prosternale en aiguillon. Bord postérieur des apophyses métacoxales subrectiligne. Articles des métatarses très fortement lobés *Philodytes* BALFOUR-BROWNE.

(1) *Mém. Mus. Nat. Hist. nat.*, XIX, Paris, 1945, p. 260.

- 4'. Apophyse prosternale large (subrhomboïdale ou subarrondie) et courte, ne dépassant pas les mésocoxas en arrière. Taille petite : 1,5-2,3 mm.
Laccodytes RÉGIMBART.
- 3'. Base du pronotum subrectiligne. Réticulation élytrale à mailles transverses *Philaccolus* GUIGNOT.
- 2'. Apophyse prosternale trifide. Angles postérieurs du pronotum spiniformes. Épipleurcs encore larges après les métacoxas
Neptosternus SHARP.

Sous-famille COLYMBETINAE.

Tribu COPELATINI.

Genre COPELATUS ERICHSON.

Pour des raisons phylogéniques, tout en adoptant les groupes de SHARP et de ZIMMERMAN, j'en ai modifié l'ordre et la numérotation. La systématique du genre est ainsi plus aisée et paraît plus rationnelle (1).

TABLEAU DES GROUPES (2).

Élytres de 22 à 14 stries, la submarginale comprise quand elle existe	1 ^{er} groupe.
Élytres à 13 stries : 13 dorsales ou 12 dorsales et 1 submarginale	2 ^e groupe (14 et 7).
Élytres à 12 stries : 11 dorsales et 1 submarginale	3 ^e groupe (13).
Élytres à 11 stries : 11 dorsales	4 ^e groupe (6).
Élytres à 11 ou 10 stries : 10 ou 9 dorsales et 1 submarginale	5 ^e groupe (12).
Élytres à 10 stries : 10 dorsales	6 ^e groupe (5).
Élytres à 9 ou 8 stries : 8 ou 7 dorsales et 1 submarginale.	7 ^e groupe (11).
Élytres à 8 stries : 8 dorsales	8 ^e groupe (4).
Élytres à 7 stries : 6 dorsales et 1 submarginale	9 ^e groupe (10).
Élytres à 6 stries : 6 dorsales	10 ^e groupe (3).
Élytres à 6 stries : 5 dorsales et 1 submarginale	11 ^e groupe (9).

(1) Ce nouveau tableau a été déjà publié, mais avec de plus amples explications, dans la deuxième partie de mes « Dytiscides de l'Omo » (*Mém. Mus. Nat. Hist. nat.*, XIX, Paris, 1945, p. 786). Le chiffre entre parenthèses indique le groupe de SHARP correspondant.

(2) Lorsqu'il existe une différence du nombre de stries entre chaque sexe, ce qui est d'ailleurs très rare, c'est au mâle qu'il faut se rapporter.

- Élytres à 5 stries : 5 dorsales 12^e groupe (2).
 Élytres à 3 ou 2 stries : 2 dorsales avec ou sans submarginale
 13^e groupe (8).
 Élytres sans aucune strie véritable, continue ou fragmentée, au moins chez
 le ♂ 11^e groupe (1).

5^e GROUPE.**Copelatus Erichsoni** GUÉRIN.

(Fig. 7.)

Luvomiga (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 27.IX.1935); ruis. Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 14.IV.1935); riv. Mosenda (Bugazia) (alt. 925 m., 17.V.1935). 11 exemplaires.

Tous les individus appartiennent à la forme typique.

Copelatus atrosulcatus RÉGIMBART.

(Fig. 8.)

Vitshumbi (alt. 912 m., 13.I.1936); Kamande (alt. 912 m., 4.V.1935); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 12.VIII.1935); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); Vitshumbi (riv. Ndua-Hangi) (alt. 912 m., 28.V.1935); Kibuga (confl. Ondo) (alt. 1.052 m., 27.V.1935); May ya Moto (alt. 950 m., 5.II.1936); ruis. Sebeya (Kisenyi) (alt. 1.740 m., 15.IV.1935); Bugazia (alt. 925 m., 17.V.1935). 150 exemplaires.

En général, les exemplaires récoltés par la Mission DAMAS sont de faible taille; chez quelques-uns, comme du reste chez l'espèce précédente et chez la suivante, la teinte ferrugineuse a presque entièrement, ou même entièrement, disparu.

Copelatus hova RÉGIMBART (1).

(Fig. 9.)

Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935); Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 15.IV.1935); lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935). 5 exemplaires.

La teinte ferrugineuse élytrale des trois espèces *C. Erichsoni*, *C. atrosulcatus* et *C. hova* est le plus souvent bien apparente; aussi la première est-elle facile à distinguer des deux dernières, celles-ci restant cependant parfois assez malaisées à séparer l'une de l'autre.

Lorsque la teinte ferrugineuse se réduit à une étroite bande basale, il faut se rappeler que celle-ci s'arrête net en arrière chez *Erichsoni*, tandis que chez les deux autres elle se prolonge un peu entre les stries.

(1) Il me semble préférable d'adopter, pour cette espèce, l'orthographe plus correcte de *hova*, au lieu de *owas*, comme l'a fait M. CH. ALLUAUD (*Liste Ins. Col. Rég. Malg.*, 1900, p. 66.)

Quand les élytres sont uniformément foncés, la détermination de ces espèces est alors souvent difficile, d'autant plus que chez elles la taille et la forme du corps sont très variables. Voici, dans ce cas, les caractères sur lesquels on pourra se baser :

C. Erichsoni GUÉRIN mesure de 5 à 6,3 mm.; la forme est assez convexe, le pronotum ordinairement dépourvu de stries sur le disque; les élytres

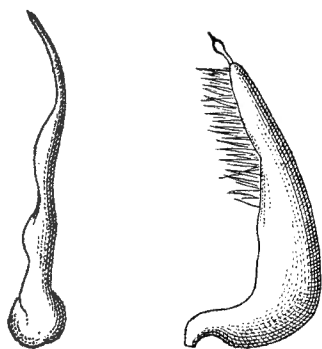


FIG. 7. — *Copelatus Erichsoni* GUÉRIN.

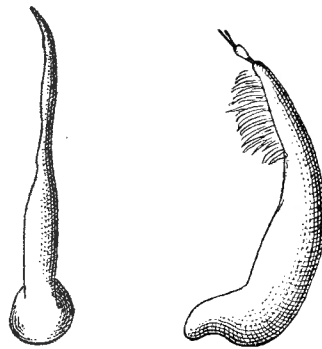


FIG. 8. — *Copulatus atrosulcatus* RÉGIMBART.

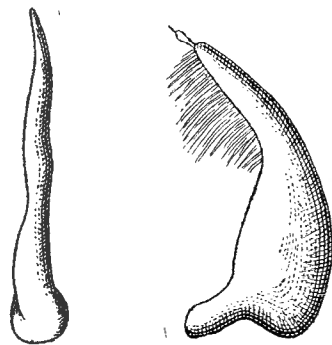


FIG. 9. — *Copelatus hova* RÉGIMBART.

Fig. 7-9. — Pénis et paramère droit.

sont noirs, à stries toutes profondes, la première subrectiligne de la base au tiers postérieur. Chez le ♂ le pénis est très mince, surtout dans le tiers apical, qui est fortement courbé, avec le bord droit bifenflé ⁽¹⁾; les paramères sont très fortement arqués à la base, légèrement dans les deux der-

(1) On doit prendre garde que sur mes figures le bord droit du pénis est à gauche, l'organe, pour plus de netteté, étant toujours représenté en sens inverse, de même que les paramères, lesquels, en outre, sont figurés à plat.

niers tiers, qui sont peu rétrécis, avec le bord ventral muni d'une mèche de poils sur sa moitié apicale et le sommet surmonté de l'appendice habituel (fig. 7).

C. atosulcatus RÉGIMBART mesure de 5,8 à 7,5 mm.; la forme est assez ou moyennement convexe, le pronotum pourvu de stries sur le disque, les élytres noirs à stries toutes profondes, la première très légèrement concave en dedans, de la base au tiers postérieur. Chez le ♂ le pénis est très mince dans sa moitié apicale, faiblement courbé au sommet, avec le bord droit à peine sinué; les paramères sont régulièrement arqués de la base au sommet, progressivement rétrécis dans les deux derniers tiers, avec le bord ventral muni d'une mèche de poils sur le tiers apical et l'extrémité appendiculée (fig. 8).

C. hova RÉGIMBART mesure de 6,7 à 7,3 mm.; la forme est peu convexe, le pronotum pourvu de stries sur le disque, parfois au contraire largement lisse, les élytres brun noirâtre, à stries plus ou moins superficielles, surtout la première en avant, cette strie très légèrement concave en dedans, de la base au tiers postérieur. Chez le ♂ le pénis est un peu plus épais, subrectiligne, à peine faiblement infléchi au sommet; les paramères ont la base étroite, la partie moyenne large, la partie apicale plus mince, avec le bord dorsal régulièrement arrondi, le bord ventral bicoudé, muni d'une mèche de longs poils sur le tiers apical, et le sommet appendiculé (fig. 9).

***Copelatus baliolus* n. sp.**

(Fig. 10.)

Ovale-oblong, atténué en arrière, subdéprimé, brun-ferrugineux, à élytres striés.

Tête ferrugineuse, éparsément alutacée sur fond microréticulé; antennes et palpes ferrugineux.

Pronotum ferrugineux, avec le bord antérieur brun, ainsi qu'une grande tache vague, transverse et médiane, à côtés subarqués, fortement convergents en avant, avec les angles postérieurs droits, à surface lisse, sauf une série transversale, irrégulière, de petits points en avant, deux courts fragments de rangées basales, la série arciforme latérale habituelle, et sur les côtés quelques stries très rares et très courtes, parfois même nulles; fond alutacé-microréticulé.

Élytres ferrugineux, avec la région suturale brun foncé, dilatée postérieurement en une tache estompée, et une bande marginale noirâtre, marquée de dix stries dorsales noires, assez fines, surtout les internes, partant de la base, excepté la première, qui commence après le milieu, et la neuvième, très faiblement abrégée en avant, les impaires atteignant presque le sommet, sauf la neuvième, un peu moins longue, les paires nettement plus courtes, et d'une strie submarginale dépassant légèrement le milieu en

avant, mais n'arrivant pas à l'extrémité en arrière; surface sans aucune ponctuation, mais alutacée et microréticulée.

Dessous brun ferrugineux, lisse, à très fines strioles sur les côtés des métacoxas et des trois premiers sternites. Pattes ferrugineuses.

♂. Protibias rétrécis et arqués à la base; trois premiers articles des pro-tarses et des mésotarses faiblement dilatés. Pénis assez court, aplati latéralement, légèrement resserré après la base, puis un peu tordu ⁽¹⁾, enfin fortement rétréci, arqué et retourné au sommet, qui est aigu, avec le bord dorsal denticulé sur presque toute sa dernière moitié; paramères semi-

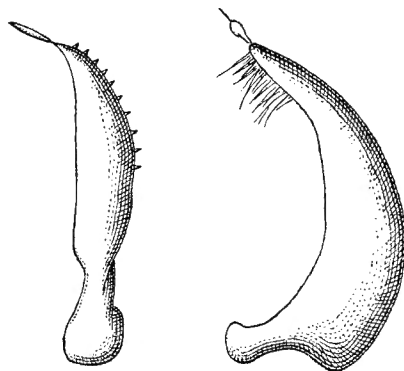


FIG. 10. — *Copelatus baliolus* GUIGNOT, pénis et paramère droit.

lunaires, progressivement rétrécis depuis la base jusqu'au sommet, avec le bord ventral muni d'une courte mèche de poils et l'appendice apical légèrement plus gros qu'ordinairement et terminé par le fin poil habituel (fig. 10).

Long. : 5,5-6,5 mm.

Les variations affectent le pronotum, qui devient parfois absolument lisse, sans aucune striole, comme chez l'allotype ♀, et la tache brunâtre postérieure des élytres plus ou moins étendue.

Type ♂ et allotype ♀ de Luvomiga (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 27.IX.1935), Mission H. DAMAS : 385, nombreux paratypes de la même localité. 45 exemplaires.

Par le nombre de ses stries, l'espèce fait partie de mon 5^e groupe, où elle rentre dans le sous-groupe *C. viginistriatus* FAIRMAIRE, à première strie fortement abrégée en avant. Toutefois elle ne peut être confondue avec aucune autre espèce, à cause de son pénis denticulé sur le bord dorsal. Si l'on considère les caractères externes seuls, elle se rapproche, par son pronotum à peu près dépourvu de strioles, de *C. flavidus* RÉGIMBART, *C. Bur-*

(1) Cette légère torsion a pour effet de rendre le bord gauche dorsal.

geoni GSCHWENDTNER, *C. vigintistriatus* FAIRMAIRE et *C. parumstriatus* GSCHWENDTNER. On peut cependant l'en séparer facilement. En effet, elle se distingue des deux premiers par la seconde strie non abrégée antérieurement, de *C. vigintistriatus* FAIRMAIRE par la taille plus grande, la couleur ferrugineuse et la strie submarginale assez longue, enfin de *C. parumstriatus* GSCHWENDTNER par la coloration également, l'absence de ponctuation et la cinquième strie non raccourcie à la base.

Copelatus ornatipennis ZIMMERMANN.

Kamande (ruiss. Katukuru) (alt. 950 m., 6.V.1935).

Un individu de cette espèce rare.

Copelatus striatellus BOHEMAN.

Ruisseau Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 15.IV.1935).

Deux exemplaires de cette espèce, appartenant à l'ab. *rufibasalis* GSCHWENDTNER, qui paraît plus fréquente que la forme typique.

9° GROUPE.

Copelatus congo GSCHWENDTNER.

Lac Gando (alt. 2.400 m., 5.III.1935). 1 exemplaire.

Espèce qui semble propre aux forêts élevées du Parc National Albert.

Copelatus assimilis RÉGIMBART.

Vitshumbi (alt. 912 m., 13.I.1936). 1 exemplaire.

Cet exemplaire a la marge latérale un peu éclaircie en arrière, variation déjà signalée par ZIMMERMANN ⁽¹⁾.

Cette espèce, des régions occidentale et sud-occidentale de l'Afrique, arrive donc à l'Est jusqu'au Parc National Albert, et au Sud-Est jusqu'à l'océan Indien, à Dar-es-Salam.

12° GROUPE.

Copelatus parallelipedus RÉGIMBART.

Vitshumbi (alt. 912 m., 15.I.1936); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); ruiss. Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 470 m., 17.VI.1935). 10 exemplaires.

⁽¹⁾ *Ent. Blätt.*, 22, 1926, p. 30.

Tribu **COLYMBETINI.****Rhantus capensis** AUBÉ.

Lac Gando (alt. 2.400 m., 5.III.1935); Ilega (lac Gando) (alt. 2.400 m., 12.III.1935).

La plus grande espèce du genre. Tous les exemplaires ici ont le rebord latéral du pronotum très obsolète, presque nul, comme c'est la règle, et les deux taches noires externes du pronotum absentes ou peu visibles.

Rhantus Wittei GSCHWENDTNER.

Ruhazi (Lohatzi) (alt. 1.725 m., 12.VIII.1935). 1 exemplaire.

Sous-famille **DYTISCINAE.**Tribu **ERETINI.****Eretes sticticus** LINNÉ.

Rivière Mosenda, Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 13.I.1936). 5 exemplaires.

Espèce présentant de nombreuses variations, n'ayant jamais été complètement étudiées, et qu'il est intéressant d'exposer.

La taille oscille entre 10 et 17 mm.

La forme est étroite ou un peu élargie, faiblement convexe ou déprimée. Le pronotum, fortement ou médiocrement transversal, a les côtés subarqués et les angles postérieurs arrondis, ou bien les côtés rectilignés et les angles postérieurs subaigus ⁽¹⁾. L'angle sutural des élytres fait une saillie variable.

La teinte générale apparaît claire ou foncée, suivant le plus ou moins grand développement des taches et des points noirs, qui affectent les modalités suivantes :

1° La tache frontale a le bord antérieur rectiligne ou échancré, ou bien elle est bilobée ou même dédoublée.

2° La bande du vertex peut être tantôt régulière ou bilobée en avant, mais indépendante, tantôt plus ou moins soudée à la tache frontale; quand elle fusionne entièrement avec elle, la grande tache ainsi formée présente en avant deux pointes.

3° La bande discale du pronotum est soit entière et alors transversale, subquadrangulaire ou dentelée, soit interrompue au milieu, soit absente, et

(1) Voir plus loin 8°.

dans ce cas elle est parfois remplacée par une bande subbasale ou basale rectangulaire ou bilobée. Rarement la bande subbasale coexiste avec la bande discale.

4° Le bord antérieur du pronotum se montre quelquefois noirci au milieu.

5° La fascie postmédiane des élytres présente des dimensions variables; elle peut n'exister qu'à l'état de vestiges ou manquer complètement.

6° Les taches submarginales sont subrectangulaires et au nombre de quatre, trois, deux ou une, mais ne semblent jamais être totalement absentes.

7° Les trois lignes longitudinales de gros points noirs existent toujours; elles sont toutefois bien plus visibles sur les individus clairs et dépourvus de fascie élytrale.

8° En principe, chez le ♂ les côtés du pronotum sont subrectilignes et les angles postérieurs obtus; chez la ♀ les côtés sont subarqués et les angles postérieurs arrondis, mais ces caractères sont plus ou moins prononcés suivant les individus et parfois peu différents entre les deux sexes.

9° Chez la ♀ la fossette des élytres varie de longueur et de profondeur; ZIMMERMANN prétend qu'elle peut disparaître.

Toutes ces variations se combinent entre elles en un grand nombre de formes, souvent sans localisation géographique; aussi importe-t-il de les interpréter schématiquement, en négligeant les variations secondaires, comme celles des taches de la tête ⁽¹⁾.

Tout d'abord, il faut retenir que, contrairement à l'opinion de la plupart des auteurs, la forme typique ne possède pas de fascie élytrale noire : « *pallens, elytris griseis, puncto oblongo laterali nigro impresso* », telle l'a définie LINNÉ. La figure d'OLIVIER, qui le premier a représenté l'espèce ⁽²⁾, le montre bien. *E. helvolus* KLUG s'en rapproche par l'absence de fascie élytrale, mais il ne lui est pas identique, comme BEDEL ⁽³⁾ et moi-même ⁽⁴⁾ l'avons prétendu à tort, puisque, d'après la description originale, il en diffère par la taille plus grande, la forme plus étroite et plus allongée. *E. griseus* FABRICIUS présente des taches pronotales et surtout une fascie élytrale; FABRICIUS le dit expressément : « *Thorax griseus maculis duabus dorsalibus transversis nigris. Elytra... in medio macula marginalis nigra et postice fascia dentata nigra* ». Quant à l'*E. succinctus* KLUG, forme dominante en Afrique, il possède, comme *E. griseus* FABRICIUS, une fascie élytrale, mais s'en distingue par le pronotum à taches nulles ou très réduites.

(1) Les indications que j'ai données sur ces variétés (*Hydr. de France*, 1932, p. 666) n'étant pas tout à fait exactes, il convient de les remplacer par celles exposées ici.

(2) *Ent.*, III, 1795, 40, pl. II, fig. 11.

(3) *Cat. Col. Nord Afr.*, 1, 1925, p. 390, note 1.

(4) *Hydr. de France*, 1932, p. 666, note 1.

On pourra donc reconnaître les différentes formes, un peu arbitraires, d'*Eretes sticticus* LINNÉ avec le tableau suivant :

- a. Élytres dépourvus de fascie noire transverse ou avec seulement un vestige.
 - b. Taille petite, courte. Pronotum à taches noires nettes f. *typica*.
 - b'. Taille grande, allongée. Pronotum à taches noires très réduites ou nulles var. *helvolus* KLUG.
 - a'. Élytres pourvus d'une fascie noire transverse.
 - c. Pronotum à tache noire discale. Fascie élytrale généralement étroite.
var. *griseus* FABRICIUS.
 - c'. Pronotum sans tache noire discale. Fascie élytrale généralement un peu plus large var. *succinctus* KLUG.
- Ici, les exemplaires appartiennent à la var. *succinctus* KLUG.

Tribu **HYDATICINI.**

Genre **HYDATICUS.**

GROUPE *VITTATUS* (1).

Hydaticus (Guignotites) (2) bivittatus CASTELNAU.

Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); ruiss. Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 15.IV.1935); Biuniu (Goma) (alt. 1.460 m., 3.IV.1935); Bugazia (alt. 920 m.); riv. Mosenda (Bugazia) (alt. 925 m., 17.V.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1936); Nyamirundi (alt. 1.460 m., 13.X.1935); Kimboho (Lunisenge) (alt. 912 m., 30.XII.1935). 12 exemplaires.

Les ♀♀ de mon matériel ont le pronotum dépourvu de corrugations, cas le moins fréquent.

GROUPE *SPECIOSUS*.

Hydaticus (Guignotites) flavomaculatus BOHEMAN.

Vitshumbi (alt. 912 m., 13.I.1936); Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Kibuga (confluent Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935); lac Kibuga (alt. 1.052 m., 26.VII.1935).

(1) Pour le tableau des groupes d'*Hydaticus*, cf. F. GUIGNOT, *Miss. Scient. Omo*, IV, 31, 1936, p. 53.

(2) *Guignotites* BRINCK, sous-genre d'*Hydaticus* récemment décrit. Cf. BRINCK, *Kungl. Fys. Salls*, 13, 1943, p. 8.

GROUPE *LEANDER*.***Hydaticus (Guignotites) latior* RÉGIMBART.**

Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1936). 5 exemplaires.

Les ♀ ♀ de cette espèce sont à corrugations pronotales.

***Hydaticus (Guignotites) galla* GUÉRIN.**

Hydaticus (Guignotites) galla GUÉRIN, Voy. Lefeb., 1839, p. 268.

Hydaticus (Guignotites) nebulosus RÉGIMBART, Mém. Soc. Ent. Belg., IV, 1895, p. 198 (nov. syn.).

Ngesho (alt. 1.000 m., 3.VIII.1935); Ilega (lac Gando) (alt. 2.400 m., 12.III.1935); lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 7.VIII.1935); lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935); Luvominga (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 27.IX.1935); Magera (alt. 2.000 m., 27.III.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1936); Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Kisenyi (May ya Moto) (alt. 1.500 m., 12.XI.1936); ruiss. Sebeya (alt. 1.470 m., 15.IV.1935); lac Bita (alt. 1.600 m., 2.VIII.1935). 23 exemplaires.

Fait partie d'une série d'espèces difficiles à séparer ⁽¹⁾. Il faut lui rapporter l'*H. nebulosus* RÉGIMBART. Ayant comparé le type de RÉGIMBART à des exemplaires d'*H. galla* de sa collection, j'ai constaté, non sans surprise, l'identité des deux espèces, dont les caractères externes et l'*aedeagus* sont absolument semblables. Le nom d'*H. galla* GUÉRIN a la priorité.

Sa distribution est très vaste, s'étendant de l'Abyssinie et de l'Est africain au Cameroun et aux confins occidentaux du Congo belge.

***Hydaticus (Guignotites) apiatus* n. sp.**

(Fig. 11.)

Dans mon matériel de la Mission DAMAS il se trouvait quelques *Hydaticus* identiques à des exemplaires capturés par la Mission DE WITTE en 1933-1935 et qui figurent dans la collection du Musée du Congo belge sous le nom d'*Hydaticus capicola* AUBÉ. Ils étaient également semblables à un spécimen de ma collection, resté indéterminé, provenant des chasses de M. CH. ALLUAUD en 1909 dans l'Uganda. J'avais cependant l'impression qu'il ne s'agissait pas d'*H. capicola* AUBÉ, mais peut-être de l'*H. abyssinicus* RÉGIMBART ou d'*H. nubivagus* OMER-COOPER, que je ne connaissais que par leur description. Pour élucider ce problème je me suis livré à une petite

⁽¹⁾ Leurs principaux caractères distinctifs sont énumérés plus loin, à propos d'*Hydaticus matruelis* CLARK.

enquête, à laquelle M. J. BALFOUR-BROWNE a bien voulu aimablement collaborer. Il a donc comparé un des exemplaires litigieux au type de *H. nubivagus* du British Museum, tandis que, de mon côté, je faisais la même comparaison avec le type de l'*H. abyssinicus* de la collection RÉGIMBART.

Cette double étude, après communication réciproque des dessins des pénis, nous a procuré des résultats substantiels et tout à fait concordants. Elle a prouvé, en premier lieu, que l'*H. nubivagus* OMER-COOPER est pareil spécifiquement à l'*H. abyssinicus* RÉGIMBART, tout au plus séparable à titre d'aberration, par suite de la présence d'une assez épaisse tache noire sur le



FIG. 11. — *Hydaticus (Guignotites) apiatatus* GUIGNOT, pénis.

milieu de la base du pronotum. Ensuite elle nous a donné la certitude que l'insecte en question est distinct à la fois d'*H. capicola* AUBÉ comme d'*H. abyssinicus* RÉGIMBART, et qu'il constitue une espèce nouvelle, dont voici la description :

Oblong, assez convexe, brillant, varié de noir et de testacé.

Tête testacée en avant, à bande noire postérieure, ainsi que sur le front deux ou trois lignes arciformes de même couleur enclosant deux ou trois macules testacées; ponctuation constituée par de petits points épars sur fond alutacé.

Pronotum testacé, à bords antérieur et postérieur très étroitement brun noirâtre, à grande tache transverse déchiquetée, reliée au liséré basal par une ligne longitudinale et médiane, un peu prolongée vers l'avant, à pointillé fin et peu dense sur fond alutacé.

Élytres testacés, couverts d'irrorations noires assez confluentes, surtout dans la région discale, ainsi que vers l'épaule, où elles déterminent une tache noire juxtahumérale allongée, avec une bordure latérale testacée vague et les trois ou quatre lignes longitudinales habituelles; ponctuation semblable à celle du pronotum; série élytrale interne formée de points groupés en courts fragments de lignes en avant, en amas au milieu et en arrière; épipleures testacés, obscurcis postérieurement.

Dessous noir, avec l'abdomen brun, lavé de ferrugineux; apophyse prosternale testacée, épaissie en avant en une tubérosité très convexe; surface obsolètement pointillée-alutacée. Pattes brunes, les postérieures à soies des champs sétifères métatarsaux plutôt courtes.

♂. Palettes prosternales assez grandes, pourvues d'une collerette de soies basales; ventouses mésotarsales quadrisériées. Pénis long, étroit, à bord dorsal échancré vers le tiers basal, angulé vers le tiers apical, avec l'apex terminé en une mince baguette ronde, légèrement incurvée vers le bas (fig. 11).

♀. Pronotum pourvu de fortes et nombreuses corrugations latérales.

Long. : 14,5-15,5 mm.

Type ♂ et allotype ♀ du Parc National Albert : lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935), Mission H. DAMAS (A), 341. Paratypes de la même localité, de Ngesho (alt. 2.000 m., 3.VIII.1935); et du ruisseau Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 15.IV.1935), ainsi que de Ruhengeri (sources Kirii) (alt. 1.800 m.); Mission G. F. DE WITTE, 1934, et de Toro, lacs Vijongo dans l'Uganda (CH. ALLUAUD, 1909, ma coll.). 6 exemplaires.

L'espèce se distingue d'*H. capicola* AUBÉ par la taille un peu plus grande, la forme légèrement moins allongée, plus convexe, la tache pronotale reliée au bord postérieur, l'abdomen plus fortement teinté de ferrugineux, enfin et surtout par le pénis, qui, chez *H. capicola* AUBÉ, a le bord dorsal seulement angulé vers le milieu, avec la moitié apicale assez large, plate et progressivement rétrécie jusqu'au sommet. Quant à l'*H. abyssinicus* RÉGIMBART, dont la taille est sensiblement la même, il présente une forme un peu allongée, la tache pronotale isolée, les irrorations élytrales non confluentes, les points de la série élytrale interne disposés en amas même en avant, le cinquième article des protarses un peu moins long, l'apophyse prosternale tectiforme à la base, le pénis à bord dorsal à peu près semblable, avec l'apex toujours mince et cylindrique, mais subrectiligne et un peu renflé à l'extrémité en forme de baguette de tambour.

Hydaticus (Guignotites) caffer BOHEMAN.

Kamande (ruiss. Katukuru) (alt. 950 m., 6.V.1935). 20 exemplaires.

Ces exemplaires ont les deux fascies testacées des élytres fort réduites et peu distinctes.

Hydaticus (Guignotites) congo GSCHWENDTNER.

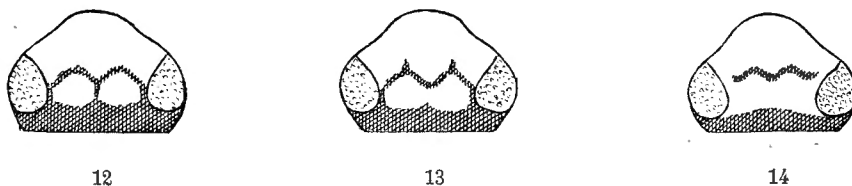
Lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935). 3 exemplaires.

Hydaticus (Guignotites) matruelis CLARK.

(Fig. 12.)

Bugazia (alt. 925 m., 17.V.1935); Mosenda (Bugazia) (alt. 925 m., 17.V.1936); Luvomiga (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 27.IX.1934); Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1936); Kisenyi (lac Edouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); Kisenyi (ruiss. Sebeya) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 15.IV.1935); lac Kibuga (alt. 1.052 m., 26.VII.1935); Kibuga (confl. Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); Ngesho (alt. 1.000 m., 3.VIII.1935); Biuniu (mont Ngoma) (alt. 1.400 m., 20.IV.1935); Bobandana (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 21.VI.1936). 72 exemplaires.

Espèce très variable au point de vue de la taille (11,5 à 14,2 mm.), de l'obscurissement discal du pronotum, devenant parfois presque une véritable tache, de la fascie noire des élytres souvent peu distincte, exception-



Dessin noir de la tête.

FIG. 12. — *Hydaticus (Guignotites) matruelis* CLARK;
 FIG. 13. — *Hydaticus (Guignotites) sobrinus* AUBÉ;
 FIG. 14. — *Hydaticus (Guignotites) servillianus* AUBÉ.

nellement nulle, etc. Dans ces différents cas, *H. matruelis* CLARK peut être confondu avec plusieurs espèces, notamment *H. sobrinus* AUBÉ, *H. galla* GUÉRIN et *H. servillianus* AUBÉ.

Il se distingue de *H. sobrinus* AUBÉ par la taille ordinairement un peu plus grande, la forme de la tache noire du front, qui est constituée par deux accents circonflexes accolés et réunis à la bande transverse du vertex par trois petits prolongements postérieurs, un médian et deux latéraux (fig. 12), alors que chez *H. sobrinus* AUBÉ le prolongement postérieur médian manque, mais est remplacé par deux courts prolongements antérieurs, un au milieu de chaque accent circonflexe (fig. 13). Il s'en sépare encore par le pointillé de la tête moins marqué, la tache discale du pronotum nulle ou généralement réduite à une ombre, la bande basale bien prononcée (absente chez *H. sobrinus* AUBÉ), la fascie postmédiane des élytres transverse et non oblique, la fascie préapicale manquante ou rudimentaire, les soies métatarsales longues (au lieu de courtes ou moyennes), le rebord antérieur du prosternum effacé au milieu, tandis que chez *H. sobrinus* AUBÉ le fin rebord occupe normalement toute l'étendue du bord antérieur.

H. galla GUÉRIN présente la même tache frontale que *H. matruelis* CLARK et le même effacement médian du rebord antérieur du prosternum, mais la teinte est en général plus claire, la tache discale du pronotum toujours nette, la bande basale nulle; les élytres sont sans condensation des irrogations en bande noire transverse, et les soies métatarsales courtes ou moyennes.

H. servillianus AUBÉ, enfin, plus petit, a la tache frontale absente ou à peine esquissée (fig. 14), le pronotum sans aucun obscurcissement discal, mais fréquemment avec une bande basale distincte comme *H. matruelis* CLARK, les irrorations des élytres condensées seulement chez les individus foncés sur la région suturale et le disque, sans former de bande transversale, les soies métatarsales courtes ou moyennes, le rebord antérieur du prosternum entier. Chez la ♀ se voient quelques corrugations latérales courtes et superficielles, alors qu'elles sont assez longues, profondes et nombreuses chez *H. matruelis* CLARK, *H. sobrinus* AUBÉ et *H. galla* GUÉRIN.

Il existerait encore dans la région deux espèces bien voisines de *H. matruelis* CLARK: ce sont les *H. bifasciatus* et *H. Graueri* d' AHLWARTH, mais l'auteur n'ayant pas décrit l'aedeagus, elles sont bien difficiles à identifier et d'ailleurs très vraisemblablement synonymes de *H. matruelis* CLARK.

Hydaticus (Guignotites) servillianus AUBÉ.

Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); riv. Mosenda (Bugazia) (alt. 925 m., 17.V.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 11.XII.1935, 13-16.I.1936); Kamande (alt. 912 m., 4.V.1935, 18.XI.1935); Kamande-Kinanga (alt. 925 m., 19.XI.1935); Kamande (ruiss. Katukuru) (alt. 950 m., 18.XI.1935); riv. Ndua-Hangi (alt. 912 m., 28.V.1935); Kimboho (alt. 920 m., 28.XI.1935); Kimboho (Lunisenge) (alt. 912 m., 30.XI.1935); Ishango (alt. 920 m., 1.VI.1935); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 18.I.1936); Kibuga (confl. Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935); Biuniu (mont Ngoma) (alt. 1.460 m., 20.IV.1935). 1.153 exemplaires.

Ainsi que je l'avais soupçonné ⁽¹⁾, l'*Hydaticus*, signalé du Parc National Albert sous le nom d'*H. Leander* ROSSI, est en réalité l'*H. servillianus* AUBÉ; j'ai pu m'en assurer par l'examen des exemplaires du Musée du Congo belge. Certes, les deux espèces ont entre elles de grandes ressemblances, mais elles peuvent toujours être séparées, grâce à quelques caractères essentiels. Chez le ♂ d'*H. Leander* ROSSI, les palettes protarsales sont dépourvues de la collerette de soies basales, qui existe chez *H. servillianus* AUBÉ; en outre le pénis est étroitement tronqué à l'extrémité, tandis que celui du second est progressivement aminci. Chez la ♀ d'*H. Leander* ROSSI, le pronotum ne possède pas de corrugations latérales, mais il en présente chez *H. servillianus* AUBÉ. Bien que la plupart des auteurs aient mentionné

(1) GUIGNOT, *Bull. Soc. Sc. Nat. Vaucluse*, 1942, p. 16.

H. Leander Rossi d'une grande partie de l'Afrique et de Madagascar, il est certain qu'ils ont parfois confondu les deux espèces ⁽¹⁾. J'estime en effet, jusqu'à preuve du contraire, qu'en Afrique, *H. Leander* Rossi habite seulement la Barbarie, les régions occidentales, l'Égypte et une partie de l'Abysinie ⁽²⁾.

L'*Hydaticus servillianus* AUBÉ paraît avoir au Parc National Albert son centre de dispersion. Il y a été récolté en une très importante série, de près de 3.300 individus, qui m'a permis de faire une intéressante étude de ses diverses variations. Celles-ci affectent principalement la taille, la forme, la couleur et, chez la ♀, l'étendue de la sculpture sexuelle du pronotum.

La taille de la majorité des exemplaires oscille entre 11 et 11,5 mm., mais elle peut exceptionnellement descendre à 10,4 ou s'élever jusqu'à 12,7 mm.

La forme est en ovale allongé, ou bien oblongue, habituellement à peine convexe, plus rarement modérément convexe.

Normalement la teinte générale, quoique moyenne, tire plutôt un peu vers le foncé. Sur la tête se voit une ombre frontale et en arrière une bande noire transverse, toujours à peu près invariable. Le pronotum présente un liséré antérieur noir et une bande au milieu de la base. Le dessous est brun foncé, avec le métasternum, les métaépisternes, les sternites lavés de ferrugineux et l'apophyse prosternale testacée, avec le sommet noirâtre.

Chez les individus clairs, l'ombre frontale, le liséré antérieur et la bande postérieure du pronotum se réduisent ou même disparaissent, les irrorations des élytres sont isolées, la teinte ferrugineuse du dessous est plus prononcée et plus étendue, l'apophyse prosternale entièrement testacée. Chez les individus foncés la bande postérieure de la tête et les deux bandes pronotales deviennent plus accusées, les irrorations des élytres confluent dans la région suturale et la région discale, la teinte ferrugineuse du dessous s'efface et l'apophyse prosternale est envahie par la couleur noire sur sa moitié ou même ses trois quarts postérieurs.

Les corrugations pronotales de la ♀ existent toujours, mais courtes, superficielles et en petit nombre. Dans les cas très rares où elles semblent manquer, il est exceptionnel qu'avec un peu d'attention on ne finisse par en découvrir une ou deux, très petites, vers l'un des angles postérieurs.

***Hydaticus* (*Guignotites*) *dorsiger* AUBÉ.**

Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1935); Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Biuniu (mont Ngoma) (alt. 1.460 m., 19.IV.1935). 10 exemplaires.

⁽¹⁾ J'en ai eu la preuve au moins pour certains exemplaires de la collection RÉGIMBART.

⁽²⁾ Depuis la rédaction de ce passage j'ai vu des individus de la région du Kasai et de la Lulua.

Tribu **THERMONECTINI.****Rhantaticus congestus** KLUG.

Vitshumbi (alt. 912 m., 14-16.I.1936); Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); Kimboho (Lunisenge) (alt. 912 m., 30.XI.1935); Nyamirundi (alt. 1.400 m., 13.X.1935). 47 exemplaires.

Espèce très variable. La taille oscille entre 7,5 ⁽¹⁾ et 11 mm. La forme est généralement en ovale large, un peu plus rarement oblongue, la convexité habituellement médiocre.

Les dessins noirs du dessus peuvent subir de grandes modifications. Sur la tête existe une bande basale légèrement ondulée, prolongée antérieurement de chaque côté le long des yeux, et en avant d'elle une ligne arciforme convexe en arrière, parfois divisée au milieu. Cette ligne est, chez les exemplaires très colorés, précédée d'une autre ligne transverse en forme d'accent circonflexe, réunie ou non à elle par ses extrémités. Le pronotum présente deux bandes, l'une au milieu du sommet, plus épaisse, l'autre au milieu de la base, plus mince, rectiligne ou arquée en avant, quelquefois aussi une tache discale transverse, entière ou séparée en deux ou trois tronçons, indépendante ou reliée par le milieu et les extrémités à la bande basale. Sur les élytres, les taches noires, formées par la condensation des irrorations, sont plus ou moins nettes et plus ou moins étendues.

Il faut noter que chez le ♂ la taille est un peu plus petite et les dessins noirs moins développés, ceux du pronotum le plus souvent même réduits aux bordures antérieure et postérieure. La ♀ ne possède pas de corrugations pronotales.

Ces variations toutefois ne paraissent pas être l'apanage de certaines races, comme on l'a dit, mais se rencontrent mélangées dans l'aire très vaste de l'espèce, à l'exception cependant de la variété océanienne *R. Rochazi* MONTROUZIER, qui est plus allongée, plus atténuée en avant et sensiblement moins convexe.

Aethionectes optatus SHARP.

Lac Lukulu (alt. 1.700 m., 15.VIII.1935). 1 exemplaire.

Espèce rare. Un seul exemplaire, dont les taches ferrugineuses de la base des élytres sont absentes; néanmoins, par tous ses autres caractères, même ceux de l'aedeagus, il se rapporte bien à cette espèce.

(1) J'indique cette taille minimum d'après RÉGIMBART (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 68, 1899, p. 340), n'en ayant jamais personnellement observé d'aussi faible.

Tribu **CYBISTERINI.**Genre **CYBISTER** CURTIS.GROUPE *HOVA.***Cybister binotatus** KLUG.

Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); Kibuga (confl. Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935); Vitshumbi (alt. 912 m., 13-16.I.1936); Nyamirundi (alt. 1.460 m., 14.X.1935); lac Kibuga (alt. 1.052 m., 26.VII.1935): 9 exemplaires.

Les exemplaires capturés ont les élytres seuls aciculés. L'incertitude persiste toujours sur la validité du nom de cette espèce, car on ne sait pas encore si elle est semblable au *C. vulneratus* KLUG, d'Arabie, qui, dans ce cas, aurait la priorité.

Cybister vicinus ZIMMERMANN.

Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1936). 2 exemplaires.

Chez la ♀ récoltée le bord antérieur de l'apophyse prosternale est un peu moins effacé que normalement.

Cybister Ertli ZIMMERMANN.

Kibuga (confl. Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935). 4 exemplaires.

Les côtés du pronotum et des élytres de cette espèce sont fortement teintés de ferrugineux; sur l'un des exemplaires même cette couleur forme presque une bordure mal limitée en dedans. Le dessous est en grande partie brun ferrugineux. Comme chez *C. distinctus* RÉGIMBART, les métatrochanters ont le sommet épineux. *C. Ertli* ZIMMERMANN, toujours rare, paraît propre à l'Est de l'Afrique, de l'Uganda au Mozambique.

GROUPE *TRIPUNCTATUS.***Cybister Reichei** ab. *natalensis* WEHNCKE.

Ondo (alt. 1.200 m., 29.XII.1935); Kibuga (confl. Ondo) (alt. 1.052 m., 27.VII.1935); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 18.I.1936). 6 exemplaires.

La sculpture de la ♀ est inconstante. Ainsi, des trois ♀♀ recueillies, l'une en est totalement dépourvue, les deux autres présentent seulement une petite aire aciculée au milieu de la base de chaque élytre.

Cybister tripunctatus var. **africanus** CASTELNAU.

Vitshumbi (alt. 912 m., 16.I.1936); Biuniu (mont Ngoma) (alt. 1.460 m., 3-20.IV.1935). 3 exemplaires.

Cybister Gschwendtneri GUIGNOT.

Vitshumbi (alt. 912 m., 14.I.1936); Biuniu (mont Ngoma) (alt. 1.460 m., 20.IV.1935). 2 exemplaires.

Famille **GYRINIDAE**.Sous-famille **GYRININAE**.**Aulonogyrus caffer** BOHEMAN.

Kamande (ruiss. Katukuru) (alt. 950 m., 6.V.1935); May ya Moto (alt. 1.460 m., 17.X.1935). 32 exemplaires.

Sous-famille **ENHYDRINAE**.Genre **DINEUTUS** MAC LEAY.

Les *Dineutus*, qui comprennent en Afrique les plus grosses espèces de Gyrinides, y sont fort répandus. On a parfois voulu leur réunir, à titre de sous-genre, les *Porrorynchus*, groupe indo-sino-malais, mais ceux-ci ne possèdent pas un curieux caractère que j'ai remarqué chez tous les *Dineutus*. Les *Dineutus*, en effet, outre les différences signalées jusqu'ici, portent, sur l'angle apical externe des protibias, un petit peigne de spicules microscopiques; elles disparaissent parfois en partie par l'usure, mais on aperçoit toujours, un peu en dessous du bord externe, la fovéole allongée d'où elles sortent ⁽¹⁾.

Dineutus (Protodineutus) micans var. **serra** RÉGIMBART.

Lac Bita (alt. 1.600 m., 2.VIII.1935); lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 8-10-14.VIII.1935); Kalondo (alt. 1.750 m., 6.VIII.1935).

Une très nombreuses série d'un peu plus de 1.800 individus. Tous se rapportent à la var. *serra* RÉGIMBART. Chez un ou deux d'entre eux, seule-

(1) En réalité, ce caractère se voit chez tous les *Gyrinidae*, à l'exception des *Porrorynchus*; toutefois la position de ce petit peigne varie suivant les genres, tantôt il siège sur l'angle lui-même, tantôt sur la partie externe du bord antérieur.

ment, la serrulation élytrale est un peu moins forte; toutefois elle n'est pas suffisamment obsolète pour qu'on puisse les considérer comme appartenant à la forme typique.

Dineutus (Spinodineutes) subspinus KLUG.

Kayanza (alt. 912 m., 16.VI.1935); Kisenyi (lac Édouard) (alt. 912 m., 17.VI.1935); ruiss. Sebeya (Kisenyi) (lac Kivu) (alt. 1.470 m., 15.IV.1935); lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 8.VIII.1935); Bugazia (alt. 920 m., 17.V.1935); riv. Mosenda (Bugazia) (alt. 920 m., 17-19.V.1935); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); riv. Ndua-Hangi (alt. 912 m., 28.V.1935); lac Magera (alt. 2.000 m., 27.VIII.1935). 161 exemplaires.

Chez la ♀, l'échancrure élytrale, située à la base de l'épine épipleurale, est limitée en dedans et un peu au-dessous par une saillie dentiforme de l'épipleure.

Sous-famille ORECTOCHILINAE.

Genre **ORECTOgyrus** RÉGIMBART.

GROUPE *OSCARI* (1).

Orectogyrus Oscari APETZ.

Ishango (riv. Semliki) (alt. 912 m., 1-4.VI.1935, 9-10.XII.1935). 460 exemplaires.

Cette espèce est assez variable, surtout par la forme du miroir élytral, plus ou moins long, plus ou moins fusiforme, tantôt longuement effilé en arrière, tantôt plus brièvement, parfois aussi légèrement resserré avant le sommet. Les différences entre les deux sexes sont insignifiantes, sinon nulles, à l'exception, bien entendu, de la forme des protarses. Cet *Orectogyrus*, très commun, paraît habiter à peu près toute l'Afrique continentale, en dehors de la Barbarie, de l'Est africain et des hautes montagnes (2).

Il est extrêmement voisin de l'*O. coptogynus* RÉGIMBART, mais celui-ci, infiniment plus rare, est localisé, jusqu'à plus ample informé, dans la zone inférieure du Kilima N'djaro et dans la rivière Thika de la Colonie du Kenya. On reconnaîtra l'*O. coptogynus* RÉGIMBART aux caractères suivants: l'espace imponctué du labre est transversal, mais non subtriangulaire à sommet postérieur, la pubescence entièrement grise, alors que chez *O. Oscari*

(1) Pour la répartition des *Orectogyrus* en groupes, cf. GUIGNOT, *Mém. Mus. Paris*, IX, 1939, p. 41.

(2) La ligne des lacs constitue sans doute la limite orientale de son aire de répartition.

APETZ elle est grise uniquement sur les côtés et rousse sur le disque, le miroir élytral non teinté de brun ferrugineux et habituellement un peu moins fusiforme, le bord apical des élytres rectiligne avec l'angle sutural étroitement arrondi, au lieu d'être convexe à angle sutural aigu et un peu saillant. Enfin, le pénis a la forme d'une longue baguette, très étroite et ronde, tandis que chez *O. Oscari* APETZ il a celle d'une lamelle un peu plus large, longue et plate, avec l'extrémité subconcave et très faiblement relevée.

GROUPE *BICOSTATUS*.

***Orectogyrus pallidiventris* OCHS.**

Kamande (ruiss. Katukuru) (alt. 950 m., 6.V.1935). 1 exemplaire.

***Orectogyrus luteolus* OCHS.**

Espèce très variable et difficile à séparer d'*O. centralis* OCHS. L'auteur indique qu'elle diffère de celle-ci par la forme plus courte, plus régulièrement ovale, surtout chez la ♀, la pubescence plus claire, souvent grisâtre, la tête et le pronotum à teinte tirant plus sur le bleu et le vert que sur le cuivreux, les miroirs plus courts chez le ♂, notamment le sutural. Tout ceci est généralement exact, mais sur de grandes séries les exceptions ne sont pas rares. Ainsi chez des paratypes d'*O. centralis*, reçus de M. OCHS lui-même, la teinte dominante de la tête et du pronotum est d'un bleu ardoisé prononcé, alors qu'au contraire elle est un peu cuivrée chez des paratypes d'*O. luteolus* OCHS. Chez plusieurs individus de ce dernier, le miroir sutural du ♂ est tantôt très réduit, tantôt un peu plus développé, variant d'un quart à un sixième de la longueur des élytres; de même, les miroirs discaux de la ♀ sont égaux au miroir sutural ou légèrement plus longs.

Aussi les ♂♂ seuls peuvent-ils être déterminés avec certitude; la forme de leur pénis est constante. Il est plutôt aplani, à peine faiblement comprimé vers le milieu, sillonné en dessus, alors que chez *O. centralis* OCHS, tout en ayant la même forme générale et le même sillon dorsal, il est assez fortement comprimé latéralement dans toute sa moitié apicale, avec le sommet, vu de côté, beaucoup moins effilé. J'ai donc nommé les ♀♀ *O. luteolus* OCHS uniquement parce qu'aucun des ♂♂ correspondants n'appartient à *O. centralis* OCHS.

May ya Moto (alt. 1.460 m., 17.X.1935); Luvomiga (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 27.IX.1935); Bera (alt. 1.460 m., 23.IX.1935); Kamande (riv. Katukuru) (alt. 925 m., 6.V.1935); 16 exemplaires.

***Orectogyrus luteolus episcopalis* n. ssp.**

Un certain nombre d'exemplaires de cette espèce se distinguent nettement des autres par leur pubescence violette, caractère unique dans le groupe; sous la pubescence le tégument lui-même est noir violacé. En même temps, mais d'une manière inconstante, le miroir sutural est un peu plus long, atteignant le quart et même le tiers de la longueur des élytres; mais le pénis reste identique à celui de la forme typique. J'appellerai cette forme : ssp. *episcopalis*.

Lac Ndalaga (alt. 1.725 m., 14.VIII.1935); lac Bita (alt. 1.600 m., 2.VIII.1935), Mission H. DAMAS (A), 326. 50 exemplaires.

***Orectogyrus interstitialis* OCHS.**

Ishango (riv. Semliki) (alt. 912 m., 1-4.VI.1935); Kamande (Lula) (alt. 912 m., 8.V.1935); Mamvu (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 7.X.1935); Kinunu (alt. 1.460 m., 24.X.1935). 436 exemplaires.

Nombreux exemplaires de cette espèce, assez variables comme taille, largeur du corps et conformation des miroirs. Certains individus, s'écartant sensiblement de la forme typique, ont été séparés seulement à titre de sous-espèce, car la présence d'exemplaires intermédiaires démontre que les caractères différentiels ne sont pas encore fixés et ne permettent pas de considérer les deux formes comme des espèces distinctes.

***Orectogyrus interstitialis congrex* n. ssp.**

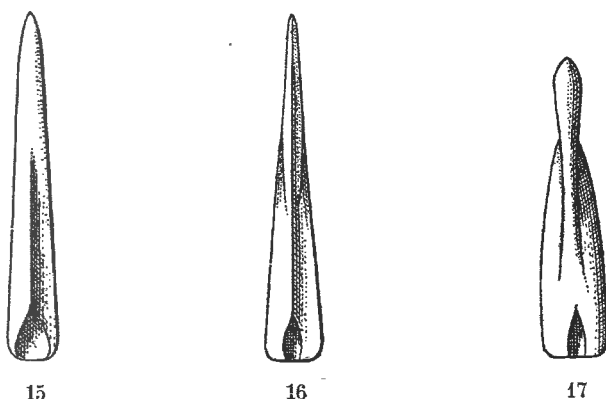
S'éloigne d'abord de la forme typique par la pubescence moins roussâtre sur les côtés, tendant à devenir grisâtre. Ensuite, chez le ♂ les miroirs élytraux sont un peu plus courts, surtout le discal, qui n'atteint pas la moitié de la longueur des élytres; le pénis a le sommet plus large, plus nettement lancéolé et le sillon dorsal moins étendu. Chez la ♀ le miroir sutural n'est pas sensiblement rétréci au milieu, le miroir dorsal moins excavé en dedans et moins arqué, ce qui rend l'espace interspéculaire non dilaté après le milieu, mais sensiblement parallèle.

Ishango (riv. Semliki) (alt. 912 m., 1-4.VI.1935); Kayenza (alt. 912 m.; Mamvu (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 7.X.1935); Kinunu (lac Kivu) (alt. 1.460 m., 24.X.1935). Le type ♂ d'Ishango (alt. 912 m., 1.VI.1935); Mission H. DAMAS : (A), 208; l'allotype ♀ de Mamvu (alt. 1.460 m., 7.X.1935); Mission H. DAMAS : (A), 406. 89 exemplaires.

Orectogyrus cyanipterus n. sp.

(Fig. 15.)

Voisin d'*O. uellensis* OCHS, auquel il ressemble par la taille, l'aspect général des miroirs et leur microréticulation à mailles subrégulièrement polygonales (sauf à l'extrême base, où elles sont subtransversales) et parsemée de petits points écartés plus petits que les mailles, par la bordure jaune du pronotum débordant très faiblement la gouttière sous forme d'une ligne irrégulière, et enfin par la conformation semblable de l'apex élytral et des protibias. Mais il s'en écarte par la forme du labre chez le ♂, les miroirs



Penis.

- FIG. 15. — *Orectogyrus cyanipterus* GUIGNOT;
 FIG. 16. — *Orectogyrus uellensis* OCHS;
 FIG. 17. — *Orectogyrus Milliaui* OCHS.

d'un bleu ardoisé, un peu différents, le dernier tergite impressionné à l'extrémité, surtout chez la ♀, où il est en même temps plus étroit et plus étroitement arrondi; enfin par le pénis.

Chez le ♂ le labre est semi-elliptique, le miroir discal plus étroit, avec l'espace interspéculaire presque aussi large que lui (alors que chez *O. uellensis* OCHS l'espace interspéculaire est seulement moitié aussi large); le miroir sutural est pareillement entaillé au sommet, néanmoins très légèrement plus long, dépassant nettement le tiers de la longueur des élytres, sans toutefois en atteindre la moitié. Le pénis est régulièrement atténué de la base au sommet, avec la première moitié tectiforme, sauf la base elle-même impressionnée, et la moitié apicale déprimée; vu de profil il est subsinué, tandis que celui d'*O. uellensis* a la moitié apicale plus étroite et la face dorsale carénée sur toute sa longueur à partir de l'impression basale (fig. 15 et 16).

Chez la ♀ le labre est semi-circulaire, le miroir sutural faiblement mais nettement rétréci vers la base, avec les mailles très agrandies au milieu et rhomboïdales au sommet, qui est largement arrondi séparément de chaque côté de l'échancrure, ce qui n'est point le cas de l'*O. uellensis* OCHS, où le miroir est parallèle, à mailles légèrement agrandies au milieu, mais irrégulièrement polygonales jusqu'au sommet, qui est plus étroitement arrondi de chaque côté de l'échancrure.

O. cyanypterus est également presque semblable à *O. Milliaui* OCHS, mais le pénis de celui-ci est tout à fait différent (fig. 17).

Long. : 9 mm.

Capturé en deux exemplaires ♂ et ♀ dans le Parc National Albert, riv. Mosenda (Bugazia) (alt. 925 m., 17.V.1935), Mission H. DAMAS : 159.

RÉCOLTES HACKARS (1).

Famille DYTISCIDAE.

Hydaticus (Guignotites) flavomaculatus BOHEMAN.

Ruwenzori : Mutwanga (alt. 1.000 à 1.300 m., X.1936, XI.1936, II, X, XI. 1937).

Quatre exemplaires foncés et de taille médiocre.

Hydaticus (Guignotites) galla GUÉRIN.

Ruwenzori : Mutwanga (alt. 1.000 à 1.300 m., II, III, X.1937). 3 exemplaires.

Famille GYRINIDAE.

Sous-famille ENHYDRINAE.

Dineutus (Protodineutus) micans var. **serra** RÉGIMBART.

Ruwenzori : Mutwanga (alt. 1.000 à 1.300 m., X.1937). 1 exemplaire.

Sous-famille ORECTOCHLINAE.

Orectogyrus specularis AUBÉ.

Ruwenzori : Mutwanga (alt. 1.000 à 1.300 m., XI.1936, II, III, VIII.1937). 6 exemplaires.

Orectogyrus luteolus OCHS.

Ruwenzori : Mutwanga (alt. 1.000 à 1.300 m., XI.1936, II.1937). 13 exemplaires.

Ces individus s'écartent très légèrement de l'*O. luteolus* OCHS normal par une ébauche de débordement de la bordure jaune du pronotum hors de la gouttière et par le bord dorsal du pénis, vu de côté, non subsinué; mais j'estime ces différences trop faibles pour séparer les deux formes.

(1) Cette étude a porté sur 29 individus : 7 *Dytiscidae* et 22 *Gyrinidae*.

Orectogyrus cyanipterus GUIGNOT.

Ruwenzori : Mutwanga (alt. 1.000 à 1.300 m., II, III.1937), 3 exemplaires.

Les trois exemplaires récoltés, un ♂ et deux ♀, constituent des paratypes de cette espèce, dont le type et l'allotype, capturés par la Mission DAMAS, sont décrits ci-dessus. Sauf la teinte bleutée des miroirs élytraux, ici moins accusée, ils ne diffèrent en rien du type et de l'allotype.

*
**

Par suite des difficultés actuelles d'impression la parution du présent travail a demandé un fort long délai. Aussi, entre temps, une diagnose sommaire des formes nouvelles a-t-elle été publiée dans le *Bulletin de la Société d'Études des Sciences Naturelles de Vaucluse*, 1944-1946 (1947), aux pages suivantes :

- Hyphydrus (Apriophorus) delibatus*, p. 25;
- Hydrovatus coracinus*, p. 25;
- Hydrovatus Straeleni*, p. 25;
- Synchortus aequatorius* var. ♀ *fragosus*, p. 25;
- Laccophilus Brownei*, p. 26;
- Copelatus baliolus*, p. 26;
- Hydaticus (Guignotites) apiatus*, p. 26;
- Orectogyrus luteolus* ssp. *episcopalis*, p. 26;
- Orectogyrus interstitialis* ssp. *congrex*, p. 27;
- Orectogyrus cyanipterus*, p. 27.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

GENRES.

	Pages.		Pages.
A		L	
Aethionectes	31	Laccodytes	16
Aulonogyrus	33	Laccophilus	13, 15
		Laccoporus	15
C		M	
Canthydrus	11	Methles	5
Cybister	32		
D		N	
Dineutus	33	Neptosternus	16
E		O	
Eretes	22	Orectogyrus	34
G		P	
Guignotites BRINCK	24	Philaccolus	16
		Phylodites	15
H		R	
Herophydrus	10	Rhantaticus	31
Heterhydrus	5	Rhantus	22
Hydaticus	24		
Hydrocanthus s-g.	11	S	
Hydrovatus	7	Sternocanthus n. s-g.	11
Hyphydrus	5	Synchortus	10

ESPÈCES.

A		B	
abyssinicus RÉGIMBART (Hydaticus).	25	badius OMER-COOPER (Hydrovatus).	7
aethiopicus BALFOUR-BROWNE (Hy-		baliolus n. sp. (Copelatus)	19, 40
phydrus)	5	bifasciatus AHLWARTH (Hydaticus).	29
aequatorius GUIGNOT (Synchortus) .	10, 40	binotatus KLUG (Cybister)	32
africanus CASTELNAU (Cybister)	33	bivittatus CASTELNAU (Hydaticus) ...	24
apiatus n. sp. (Hydaticus)	25, 40	Brownei n. sp. (Laccophilus)	13, 40
assimilis RÉGIMBART (Copelatus) ...	21	Burgeoni GSCHWENDTNER (Copelatus)	20
atrosulcatus RÉGIMBART (Copelatus).	17		

C	Pages.	I	Pages.
caffer BOHEMAN (Aulonogyrus)	33	impunctatus GSCHWENDTNER (Hydro-	
caffer BOHEMAN (Hydaticus)	27	canthus)	12
capensis AUBÉ (Rhantus)	22	interstitialis OCHS (Orectogyrus) . . .	36
capicola AUBÉ (Hydaticus)	25		
celidotus ab. n. (Laccophilus)	14	L	
centralis OCHS (Orectogyrus)	35	lateralis SHARP (Laccophilus)	13
circularis RÉGIMBART (Hyphydrus) . . .	6	laticornis RÉGIMBART (Hydrovatus) . . .	8
compactus SHARP (Hydrovatus)	8	latior RÉGIMBART (Hydaticus)	25
congestus KLUG (Rhantaticus)	31	<i>Leander</i> ROSSI (Hydaticus)	29
congo GSCHWENDTNER (Copelatus)	21	longicornis SHARP (Hydrovatus)	8
congo GSCHWENDTNER (Hydaticus)	27	luteolus OCHS (Orectogyrus)	35, 39
congrex n. ssp. (Orectogyrus)	36, 40		
coptogynus RÉGIMBART (Orectogyrus) . . .	34	M	
carocinus n. sp. (Hydrovatus)	7, 40	macrocerus RÉGIMBART (Hydrovatus) . . .	10
cyanipterus n. sp. (Orectogyrus)	37, 40	matruelis CLARK (Hydaticus)	28
		micans RÉGIMBART (Dineutus)	33, 39
D		Milliaui OCHS (Orectogyrus)	38
delibatus n. sp. (Hyphydrus)	6, 40	mucronatus RÉGIMBART (Hydrovatus) . . .	9
distinctus RÉGIMBART (Cybister)	32		
dorsiger AUBÉ (Hydaticus)	30	N	
		natalensis ab. WEHNCKE (Cybister)	32
E		<i>nebulosus</i> RÉGIMBART (Hydaticus)	25
episcopalis n. ssp. (Orectogyrus)	36, 40	niger GSCHWENDTNER (Hydrovatus)	8
Erichsoni GUÉRIN (Copelatus)	17	notula ERICHSON (Canthydrus)	11
Ertli ZIMMERMANN (Cybister)	32	nubivagus OMER-COOPER (Hydaticus) . . .	25
expressus GSCHWENDTNER (Herophy-			
drus)	10	O	
		optatus SHARP (Aethionectes)	31
F		ornatipennis ZIMMERMANN (Copela-	
flaveolus RÉGIMBART (Laccophilus)	15	tus)	21
flavidus RÉGIMBART (Copelatus)	20	Oscari APETZ (Orectogyrus)	34
flavomaculatus BOHEMAN (Hydaticus) . . .	24, 39		
flavopictus RÉGIMBART (Laccophilus) . . .	14	P	
fragosus n. var. (Synchortus)	11, 40	pallidiventris OCHS (Orectogyrus)	35
frater RÉGIMBART (Hydrovatus)	8	parallepipedus RÉGIMBART (Copela-	
		tus)	21
G		parumstriatus GSCHWENDTNER (Cope-	
galla GUÉRIN (Hydaticus)	25, 39	latus)	21
Graueri AHLWARTH (Hydaticus)	29	Pescheti OMER-COOPER (Hydrovatus)	8
griseus FABRICIUS (Eretes)	23	polygrammus RÉGIMBART (Laccophi-	
Gschwendtneri GUIGNOT (Cybister)	33	lus)	14
H		Q	
helvolus KLUG (Eretes)	23	quindecimvittatus RÉGIMBART (Lac-	
hova RÉGIMBART (Copelatus)	17	cophilus)	14

	Pages.		Pages.
R		T	
Régimbarti ZIMMERMANN (Hydrovatus)	8	tripunctatus CASTELNAU (Cybister)	33
Reichei WEHNCKE (Cybister)	32	U	
rufibasalis GSCHWENDTNER (Copelatus)	21	uellensis OCHS (Orectogyrus)	37
S		umbrinus MOTSCHULSKY (Philodytes)	15
<i>senegalensis</i> AUBÉ (Heterhydrus) .	5	umbrosus GSCHWENDTNER (Methles) .	5
serra RÉGIMBART (Dineutus)	33, 39	V	
servillianus AUBÉ (Hydaticus)	29	Vadoni GUIGNOT (Hydrocanthus) ...	12
simplicistriatus GSCHWENDTNER (Lacophilus)	15	variolosus RÉGIMBART (Hyphydrus).	5
sobrinus AUBÉ (Hydaticus)	28	vicinus ZIMMERMANN (Cybister) ...	32
sparsus SHARP (Synchortus)	11	vigintistriatus FAIRMAIRE (Copelatus)	20, 21
specularis AUBÉ (Orectogyrus)	39	vulneratus KLUG (Cybister)	32
sticticus LINNÉ (Eretes)	22	W	
Straeleni n. sp. (Hydrovatus)	8, 40	Wittei GSCHWENDTNER (Hydrocanthus)	12
striatellus BOHEMAN (Copelatus) ...	21	wittei GSCHWENDTNER (Hyphydrus) .	6
subspinosus KLUG (Dineutus)	34	Wittei GSCHWENDTNER (Rhantus) ...	22
succinctus KLUG (Eretes)	23		

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS	3
Famille <i>Dytiscidae</i>	5
Sous-famille <i>Methlinae</i>	5
Sous-famille <i>Hydroporinae</i>	5
Tribu <i>Hyphydrini</i>	5
Tribu <i>Hydrovatini</i>	7
Tribu <i>Hydroporini</i>	10
Sous-famille <i>Noterinae</i>	10
Tribu <i>Noterini</i>	10
Tribu <i>Hydrocanthini</i>	11
Sous-famille <i>Laccophilinae</i>	13
Tableau des genres de <i>Laccophilinae</i>	15
Sous-famille <i>Colymbetinae</i>	16
Tribu <i>Copelatini</i>	16
Tableau des groupes du genre <i>Copelatus</i> ERICHSON	16
Tribu <i>Colymbetini</i>	22
Sous-famille <i>Dytiscinae</i>	22
Tribu <i>Eretini</i>	22
Tableau des formes de l' <i>Eretes sticticus</i> LINNÉ	24
Tribu <i>Hydaticini</i>	24
Tribu <i>Thermonectini</i>	31
Tribu <i>Cybisterini</i>	32
Famille <i>Gyrinidae</i>	33
Sous-famille <i>Gyrininae</i>	33
Sous-famille <i>Enhydrinae</i>	33
Sous-famille <i>Orectochilinae</i>	34
Récoltes Hackars	39
INDEX ALPHABÉTIQUE	41
TABLE DES MATIÈRES... ..	44